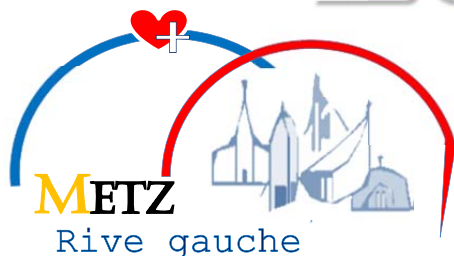


LE 03 AVRIL 2016

Dimanche de la Divine Miséricorde



St Sacrement Ste Famille Notre Dame de Lourdes
Ste Bernadette St Clément

Petite vie de mère Teresa

Elle s'est éteinte d'un arrêt cardiaque, à quatre-vingt-sept ans... Au tout début, Sœur Teresa possède cinq roupies en poche, soit quelques centimes d'euros. Un premier mendiant l'arrête, à qui elle donne une roupie pour manger. Puis un deuxième, un troisième... Fatiguée, elle s'arrête dans une église pour prier. Là, un prêtre l'aborde, qui quête pour fonder un journal catholique ; elle ne peut lui refuser sa dernière roupie... La voilà affamée, qui erre dans les rues, s'en remettant à la Providence. Quand un homme lui apporte une enveloppe : il y a là cinquante roupies, sans un mot. Quelqu'un a entendu parler du projet de la religieuse, et veut y apporter son obole... L'histoire, d'une façon ou d'une autre, se renouvellera souvent : petits miracles quotidiens fondés sur une confiance absolue en la Providence. Pour Sœur Teresa, Dieu est là, qui veille sur elle, et la conduit.

Une autre fois, elle entend des gémissements venant d'une poubelle. S'approchant, elle trouve une vieille femme en train de mourir, le corps déjà envahi de vers. Cette femme a été abandonnée là par son fils. Mère Teresa la charge sur son dos, lave ses plaies, et accompagne son agonie de tout son amour, jusqu'à ce que l'aïeule retrouve un peu de sérénité et pardonne à son fils. Elle mourra en paix.

« Quitter Loreto a été pour moi le plus grand sacrifice, la chose la plus difficile que j'ai jamais faite. Ce fut beaucoup plus douloureux que de quitter ma famille et mon pays pour entrer dans la vie religieuse. Loreto était tout pour moi », écrit Sœur Teresa en évoquant cette période des débuts.

En marchant à travers la grande ville, elle reconnaît avoir eu souvent la tentation de se réfugier dans la sérénité des murs du couvent, où sa place l'attendait toujours... C'est tout ce que Mère Teresa a laissé filtrer de ses souffrances spirituelles. Et ce, jusqu'à sa mort. Or, cette période, après l'expérience mystique de l'appel, après l'exaltation de l'attente, semble avoir été plus difficile encore qu'on ne l'imaginait, et bien au-delà des difficultés matérielles. Sœur Teresa a connu aussi le doute, le désert de la foi. Au moment même où la religieuse commence à travailler dans les rues de Calcutta, l'intense union avec Jésus qu'elle ressentait jusque-là disparaît. Ce sentiment de la présence sensible de Dieu à ses côtés est remplacé par l'impression douloureuse d'être séparée de Lui, et même rejetée par Lui. Elle écrit alors à son confesseur : « Si vous saviez par quoi je passe... » Et comme un cri d'amour blessé : « Plus je tends vers Lui, moins je me sens désirée par Lui. » Elle avoue même le doute ultime : « Je sens en moi une terrible souffrance de son absence, Dieu qui me rejette, Dieu qui ne serait pas Dieu, Dieu qui n'existerait pas... » Seule alors sa foi, sa promesse, et une soumission qu'elle veut aveugle, lui permettent de continuer. C'est l'expérience du Christ sur la croix. C'est l'épreuve du feu qui purifie, celle qui est donnée aux grands mystiques pour se détacher d'eux-mêmes, de tout ce qui n'est pas essentiel, pour qu'il ne reste plus rien que l'amour. Mère Teresa semble avoir connu « cette nuit de l'âme » durant une dizaine d'années. Et pourtant sa foi ne s'est pas effritée, son travail n'a pas diminué. Au contraire, en cheminant plus avant dans ce parcours spirituel, elle a appris à sortir d'elle-même pour se tourner plus vers les autres, les pauvres auxquels elle s'est consacrée. Elle a pu mieux comprendre leur souffrance de tous ordres.

Mère Teresa a été qualifiée de « sainte médiatique ». « J'ai passé un contrat avec Jésus, raconte-t-elle avec humour à la fin de sa vie, chaque photo que l'on prend de moi permet de sauver une âme du purgatoire... Il sera bientôt vide ! » Elle « crève l'écran » et touche les cœurs parce qu'elle rayonne d'amour... prix de la paix Jean XXIII qui a un écho international, elle manque de pouvoir le recevoir, bloquée aux portes du Vatican par les gardes suisses, à cause de son allure modeste et de son absence de papiers officiels ! Une multitude de prix et d'honneurs lui sont attribués, le prix Kennedy du « Bon Samaritain », le prix Nehru, le Lotus d'or, qui est la plus haute distinction de l'Union indienne, des doctorats « honoris causa » de nombreuses universités ; celle de Washington crée même pour elle seule le titre de « docteur de l'humanité ». En 1979, c'est la consécration aux yeux du monde : le prix Nobel de la paix lui est décerné. La petite religieuse septuagénaire, toute ridée et courbée, se rend à Oslo, pour le recevoir « au nom des pauvres. »

Guillemette de la Porte

Il n'y a pas d'âge pour se donner jusqu'au bout par appel de Dieu, par appel dans l'appel, par amour de Dieu seul. Et ce don de soi jusqu'à plus d'âge n'est pas l'apanage de mère Teresa, de l'abbé Pierre ou de la sœur Emmanuelle. Le père Monier dans son désarroi de vivre trop vieux, se plaignit devant le Seigneur qui lui souffla à l'oreille : « Et si je voulais vivre la vieillesse en toi ? » Il se releva et se donna encore. Les pauvres n'ont pas d'âge. Il n'y a donc pas d'âge pour donner aux pauvres l'amour qui éclaire la terre. On ne met pas l'amour en retraite et il n'a pas de prix. Abbé daniel



Agnès Bojaxhiu
Mère Teresa de Calcutta

Annonces liturgiques 2016

L'ECHO
des
PONTS l'Info@

Samedi 2 Avril
18h30 Messe à l'église ND de Lourdes
Pour le Peuple

Dimanche 03 Avril 2^{ème} Dimanche de Pâques

Dimanche de la Miséricorde du Seigneur

10h30 une seule Messe à l'église du St Sacrement
Avec le Sacrement des malades

Pour Familles GERVAIL-GORNIAC
André LAMORT

11h30 Baptême de Emilie BODART



Le Christ est l'Onction de Dieu. Il est donc l'Onction de tout élu de Dieu à qui l'on applique sur une partie du corps l'huile sainte bénie ou consacrée. Car l'huile est le signe naturel par lequel le Christ imprègne sa grâce dans la vie du croyant consacré.

Lorsqu'en chemin vers le baptême le catéchumène se prépare à recevoir la consécration baptismale, il est oint d'une huile qui le rend fort et vigoureux, lui apporte intelligence et énergie pour mieux saisir le combat qu'il mène, contre tout mal, vers la vie nouvelle d'enfant de Dieu. Le bienfait spirituel qu'il reçoit laisse au Christ d'être son maître et Seigneur sur sa vie mortelle de pécheur. Cette 'huile des catéchumènes' est bénie par l'évêque le jeudi saint à la messe Chrismale.

Lorsque l'enfant ou l'adulte reçoit le baptême il est oint du 'Chrême', cette huile parfumée consacrée par l'évêque au souffle de l'Esprit Saint. Le Chrême est Christ qui fait du baptisé un élu qui est oint comme prêtre, prophète et roi. Mis à part dans le sacerdoce commun des fidèles, il est investi de la force d'annoncer la Bonne Nouvelle comme prophète, porteur de la parole, et il est déjà citoyen du Royaume dont la royauté du Christ est présente dans son cœur fidèle. Lors de la Confirmation parce qu'il reçoit pour la seconde fois le Chrême, il devient témoin du Christ dans le monde par participation à sa vie divine. Le prêtre qui est oint lors de son ordination sacerdotale devient, lui, pasteur selon le cœur du Christ pour l'Assemblée des baptisés, l'Eglise, missionnaire dans le monde afin d'aller annoncer sa bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Il est à la suite de Jésus un envoyé de Dieu dans la continuité des apôtres.

Lorsqu'alors est donnée 'l'onction des malades', il y a toujours en arrière fond de la guérison demandée l'irréversible de la vie mortelle de la personne humaine. Dans la prière de guérison, on sait que la maladie est là, qu'elle pourrait bien l'emporter sur les forces corporelles. On en appelle alors à la grâce de guérison que le signe de l'huile bénie apporte au malade comme la consolation du Saint Esprit et qui fait que le malade s'en porte bien pour affronter l'irréversible de la vie mortelle. Il sait que la grâce est vie et que la foi en cette grâce divine qui est toute unie à la miséricorde du Père peut ce que Dieu veut dans la mort et la résurrection du Christ. Que l'on vive ou que l'on meure c'est pour le Seigneur. Et c'est la force du Salut éternel. Tous les 'pourquoi m'as-tu abandonné' deviennent Don de soi par amour pour la vie qui ne meurt plus. La Pâque, le Passage vers la vie éternelle reçue au baptême et qui est vie terrestre jusqu'à celle du ciel.

Abbé daniel

Samedi 9 Avril

18h30 Messe à l'église St Clément de Lorry
Pour René GUTHMULLER (Anniversaire)

Dimanche 10 Avril 3^{ème} Dimanche de Pâques

9h30 Messe à l'église de la Sainte Famille
Pour le Peuple

10h30 Messe à l'église du Saint Sacrement
Pour Elie CUCHEROUSET et famille GUILLAUME
Famille BELLANZA - PERNET

Samedi 16 Avril

Messe à l'église ND de Lourdes

Dimanche 17 Avril 4^{ème} Dimanche de Pâques

9h30 Messe à l'église Sainte Bernadette
Pour le peuple

10h30 Messe à l'église du Saint Sacrement
Pour familles PIOVESAN-BARRAT-GALLI- GIORDANENGO



L'Onction... des malades

Messes et Offices en Semaine

Mardi 20h30 chapelle du St Sacrement *avec les fraternités*
Accueil à 20h00 les 1^{er} mardi du mois durant l'année de la Miséricorde

Mercredi 18h30 à l'église ND de Lourdes – Chapelet à 18h00
A 20h30 soirée Prière à la Sainte famille Ouverte à tous

Judi 18h30 chapelle de la maison paroissiale de Lorry

Vendredi 18h00 Adoration

18h30 Eucharistie - Chapelle de l'église du St Sacrement

CONTACTS // Presbytère du Saint-Sacrement, 22, rue Nicolas-Jung

Les prêtres : Daniel PIOVESAN, Jean-Paul GERVAIL, Bernard BELLANZA. Tel : 03 87 32 31 24.

Le Diacre Salvatore LIACY Tel : 03 55 80 78 98 **Permanences** : jeudi et samedi, de 14h à 17h.

Site Internet de la Communauté des Ponts : <http://communautedesponts.fr>

